

Les campeurs ont la pêche !

C'est une des activités de bon nombre de nos campeurs. Après les démarches, parfois compliquées, pour obtenir le permis de pêche indispensable, internet n'étant pas encore greffé sur tous nos cerveaux plus tout jeunes, il faut rassembler tous les éléments favorables à la pratique halieutique et ce n'est pas rien.

Pendant que Patrick révisé le matériel pourtant de dernière génération et digne de la pêche en haute mer, d'autres vont à la recherche de vers de terres, vous savez, ces petits vers rouges dont les perches, en particulier, sont friandes. Mais une sécheresse traîtresse les a fait descendre si profondément dans le sol que leur capture est bien vaine. Il faut donc de rabattre sur les teignes, achetées à prix d'or chez les rares fournisseurs de notre région. Ou alors, attaquer carrément au blé, pour le gardon par exemple.

Les truites, récemment déversées par la société locale, sont encore nombreuses. Pourtant, Dédé, Chaumontais bien connu, s'occupe de les prendre, au nez et à la barbe d'autres : « Avec les mêmes montures, le même appât, le même fond, moi, j'en prends et mon voisin de pêche regarde et peste ! Mais le poisson, je leur donne ! »

Gégé, grand devastateur du Nord-Pas-de Calais, est en résidence chez nous pour la belle saison. Après ses exploits nombreux de l'année 2018, il compte bien les renouveler. Il a prévenu la mairie que le risque de baisse du niveau de la rivière n'était pas anodin !

Le blé mérite toute son attention pour une cuisson parfaite : trop cuits, les grains éclatent et ne tiennent pas sur l'hameçon et pas assez, ils ne tenteront pas la famille des cyprinidés. Il faut avoir le nez sur la marmite et remuer assez souvent.

Le mercredi 10 juillet, Gégé cherche donc à prendre des vifs en Marne, avec la ferme intention d'aller au canal, au Pont Isolé, parce qu'il aurait rendez-vous avec quelques sandres et quelques brochets de belle venue.

Bien installé devant son emplacement préféré, Gégé, assis son pliant, attend, lançant et relançant sa ligne qui dérive lentement au fil de l'eau, avec le ferme espoir de ne pas en prendre de trop dodus qui ne pourraient pas faire de vifs : « Les trop gros, je les relâche ! »

Mais Francis, un Bragard de renommée, après une légère sieste digestive, se positionne à quelques mètres de notre Gégé. Si la discussion s'engage aimablement, comme il sied aux gentlemen, voilà que Francis provoque un remue-ménage terrible et à plusieurs reprises, parce que ça mord à fond et il sort plusieurs rotangles de fort belle venue. Notre Gégé tente de rester d'un calme olympien et fait quelques prises de gardons qui feront d'excellents appâts.

De source bien informée, il paraît que notre Gégé a loupé un beau brochet, évidemment, au Pont Isolé : « Mon fil est peut-être un peu vieux, je te tenais mais, d'un coup, hop, plus rien ! » Comme nous comprenons sa déception ! Gégé a donc investi dans une bobine de fil câblé, cette fois-ci : « Plus de vingt euros les 150 m ! » Le sous-marin du bief a du souci à se faire !

15 juillet 2019